

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 145 (1994)
Heft: 7

Artikel: Les forêts valaisannes : une sylviculture diversifiée
Autor: Métral, Roland
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-766613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les forêts valaisannes: une sylviculture diversifiée

Par Roland Métral

FDK 24: 26: (494.44)

Introduction

La situation géographique, géologique et climatique particulière du Valais est à l'origine d'une extrême diversité d'essences forestières ainsi que d'une végétation et d'une faune où des espèces rares, voire uniques en Suisse et en Europe ont été recensées. Il en résulte une mosaïque de biotopes forestiers particulièrement intéressante.

Pour le sylviculteur cela représente, en fonction de l'altitude, de l'exposition et du substrat géologique, une bonne connaissance de la dynamique des diverses associations forestières présentes afin d'intervenir à bon escient dans le massif concerné. Diverses coupes rases réalisées depuis le début du siècle soulignent aussi la diversité de réaction des peuplements avec des résultats très différents, voire opposés d'une région à l'autre. Fort de ces différentes expériences, de cette diversité en essences dans la région et des nouvelles exigences de la société envers la forêt, le sylviculteur a dû affiner et mieux cibler ses interventions. Les cours donnés à l'EPFZ par le professeur J.P. Schütz et des séances de perfectionnement et d'échange dans le cadre de groupes spécialisés ont grandement facilité cette approche.

Présentation de divers biotopes forestiers et de leur traitement sylvicole

Plaine du Rhône

Les brise-vent (figures 1 et 2)

La Vallée du Rhône, de mars à novembre, subit, par beau temps, les assauts journaliers de la bise, vent thermique qui vient du lac Léman.

Afin de diminuer ses effets néfastes sur l'agriculture, plusieurs brise-vent ont été plantés dès le début du 20ème siècle. Actuellement, sous l'impulsion



Figure 1. Brise-vent planté en 1988 près de Martigny en utilisant près de 30 essences différentes.



Figure 2. Brise-vent dans la plaine du Rhône.

lité du terrain et la fourniture de bois n'est pas négligeable et il est donc nécessaire d'améliorer la collaboration entre le forestier et le gestionnaire du pâturage afin de maintenir un juste équilibre.

Actuellement, un travail de diplôme est en cours. Il a malheureusement déjà souligné que dans le domaine des pâturages boisés, on a tendance à oublier le forestier et à traiter le sujet uniquement entre agronomes, biologistes et juristes.

Le pâturage boisé de Balavaux, sur la commune d'Isérables est connu à cause de la présence des plus grands mélèzes connus en Valais (figure 3). Je reproduis ci-après un rapport préparé par le garde forestier, M. Vouillamoz, rapport qui précise l'historique de ce pâturage et son entretien actuellement.

Historique

Situé en amont des mayens d'Isérables, la montagne de Balavaux devient dès 1590 «propriété bourgeoise». C'est vers l'année 1850 que le Conseil communal, se rendant compte de la dégradation et du dépeuplement du pâturage, décide la mise à Ban de l'alpage. Depuis, ce ne sont que les arbres déracinés ou secs sur pied qui font l'objet d'exploitation.

Par souci de maintenir et de rajeunir le pâturage boisé, l'autorité bourgeoise, en accord avec le service forestier, a pris la décision, durant la période 1978–1980, de replanter un millier de mélèzes avec l'aide des enfants des écoles. Cette plantation nécessite la mise en place de protection contre le bétail et contre les skieurs durant l'hiver.

Le système de plantation s'effectue par pied isolé, en aval de vieilles souches ou de blocs de rochers.

Actuellement

Le comité de l'alpage a la responsabilité, lors des travaux de nettoyage de printemps, de vérifier et de remettre en état les protections défectueuses.

La suite du reboisement est coordonnée avec le service forestier par la protection des rajeunissements naturels ou la transplantation des plants situés sur les talus de route.

Le résultat des plantations est tout à fait concluant.

Interventions spéciales

Les plantations

En Valais, en dehors des chantiers de défense contre les avalanches avec des ouvrages temporaires, on effectue peu de plantations. Elles sont surtout utilisées dans les forêts riches en mégaphorbiées qui concurrencent fortement le rajeunissement naturel et dans les surfaces ouvertes où l'on désire favoriser le mélange d'essences.

Cette faible demande annuelle ne doit pourtant pas inciter le sylviculteur valaisan à se désintéresser complètement des provenances des plants. Au contraire, il doit participer activement à la récolte de graines dans les peuplements semenciers sélectionnés. A ce sujet, un cadastre semencier a été établi sur tout le Valais, un cours de récolte de graines est prévu en automne 1994 et une commission est sur pied pour proposer des solutions pour le stockage des graines et pour mettre à disposition des plants issus de ces graines sélectionnées.

Dans ce domaine, il reste encore beaucoup à faire et une meilleure prise de conscience quant à la nécessité de fournir des plants indigènes est indispensable même si la quantité de plants utilisés chaque année semble dérisoire.

Le gibier

Les dégâts dus au gibier varient fortement d'une région à l'autre. Monsieur Marc May, ancien inspecteur de l'arrondissement 7 et chasseur, a reçu le mandat d'établir un bilan dans tout le Valais. Pour se faire, chaque garde forestier responsable d'un triage a reçu un questionnaire à remplir dans lequel il doit mentionner les dégâts constatés, leur gravité pour la stabilité des forêts ainsi que les mesures éventuelles à envisager.

Force est de constater que le problème du gibier n'est pas encore considéré comme crucial, car nombreux sont les forestiers qui n'ont pas retourné ce questionnaire. Pourtant, si l'on désire intervenir auprès du service de la chasse, il est indispensable de disposer de toutes les bases nécessaires pour fixer ensuite d'un commun accord les priorités et les mesures à prendre afin de diminuer les dégâts dans les zones particulièrement touchées.

Politique forestière à l'avenir

Pour autant que l'on puisse assurer la continuité des interventions et que la densité du gibier n'augmente pas, la stabilité, la diversité et les multiples fonctions des massifs forestiers valaisans vont s'améliorer. En effet, tout en

